

UN ITALIEN À PARIS

GIOVANNI BATTISTA
SOMIS (1686-1763)

AUTOUR DE

MAGDALENA SYPNIEWSKI
VIOLON



UN ITALIEN À PARIS

GIOVANNI BATTISTA SOMIS

Sonata da camera op. 2 n° 1

1. I. Adagio — 1'47
2. II. Allegro — 2'35
3. III. Vivace — 2'17

JEAN-PIERRE GUIGNON

Sonata a violino solo é basso op. 1 n° 9

4. I. Andante — 4'32
5. II. Allegro — 2'35
6. III. Allegro poco — 4'19
7. IV. Allegro gracioso — 2'40

JEAN-MARIE LECLAIR « L'AÎNÉ »

Sonate à violon seul et basse continue op. 5 n° 12

8. I. Adagio — 03'36
9. II. Allegro ma non troppo — 03'25
10. III. Largo — 03'22
11. IV. Ciaccona — 05'40

Durée totale — 36'48

MAGDALENA SYPNIEWSKI — violon (1-11)

HANNA SALZENSTEIN — violoncelle (8-11)

CÉCILE CHARTRAIN — clavecin (1-11)

Printemps 1731 : le violoniste Giovanni Battista Somis entreprend un long voyage, de Turin, sa ville natale, pour Paris, où il va se produire avec le fameux Concert spirituel au Palais des Tuileries, remportant un grand succès. Le *Mercure de France* rendit compte de cet évènement en des termes élogieux : « Le Sieur Sommis, fameux joueur de violon du roi de Sardaigne, y a exécuté différentes sonates et des concertos, dans la dernière perfection, et a été très applaudi par de nombreuses assemblées que la justesse et la brillante exécution de ce grand maître y a attirées. » Quels sont ceux qui pouvaient constituer ces « nombreuses assemblées » enthousiastes ? Le *Mercure* n'en fait pas écho. Mais cette lacune historique nous offre au moins le loisir de présumer la présence de quelques-uns de ses anciens élèves, désormais établis à Paris...

En effet, le maître italien avait formé la majorité de l'« étincelante pléiade » – pour reprendre l'expression de la Laurencie – des violonistes de l'époque : Guignon, Guillemain et, bien entendu, Leclair l'Aîné. Pourrions-nous donc considérer l'artiste piémontais comme le père de l'école française de violon virtuose ? Quoi qu'il en soit, il transmet à ses élèves français une technique instrumentale brillante, directement importée de Rome, où Somis l'avait lui-même héritée de Corelli : doubles-cordes, ornements flamboyants, *staccato* et autres bariolages essaieront désormais les œuvres des violonistes français, répondant par-là à l'idéal des « goûts-réunis » qui prend son essor en ce début de siècle, et qui se caractérise par une volonté de synthèse des goûts français et italien.

Notre programme s'articule donc autour de ce fameux « Sieur Somis », qui joua un rôle-clé dans l'histoire de l'école française de violon. Comme le dit la Laurencie, « les vingt-cinq années qui s'écoulent de 1725 à 1750 constituent une des périodes les plus brillantes de l'histoire de l'école française de violon. Non seulement, en effet, la littérature de l'instrument s'enrichit en quantité et en qualité, mais d'éminents virtuoses se groupent autour du nom symbolique de Leclair, qui semble devoir jouer, pour cette période, le rôle du personnage central cher à tant d'historiens ». Leclair, dont nous rappelons qu'il fut formé par Somis lui-même.

Le programme s'ouvre avec la très italienne *Sonate de chambre* op. 2 n° 1 de Somis, source originelle des autres œuvres présentées sur le disque. Dans cet opus, chaque sonate s'ouvre par un mouvement lent *cantabile*, suivi de deux mouvements à la fois vifs et inventifs. Œuvre composée en 1723, nous ne pouvons qu'imaginer la beauté de son interprétation par le compositeur lui-même qui possédait, d'après le violiste le Blanc, ébloui par la tenue de ses rondes, « le plus beau coup d'archet d'Europe [...]. Un seul tiré d'archet dura tant que le souvenir en fait perdre haleine quand on y pense ».

Les autres œuvres du programme ont été composées plus tardivement, c'est-à-dire après les représentations de Somis au Concert spirituel, par des violonistes ayant tous étudié avec lui à Turin. Parmi ceux-ci, Guignon – ou plutôt Giovanni Pietro Ghignone – arrive en France à 23 ans, après des études à Turin. Sa *Sonate* op. 1 n° 9 fait entendre quatre mouvements aux couleurs sombres et mélancoliques, tout en réservant à la partie de clavecin une place de choix.

En 1731, lorsque Somis se rendit à Paris, il dut y trouver un Guignon à la carrière bien installée. Celui-ci venait en effet d'être nommé « ordinaire de la musique du Roi », en même temps que Leclair. Entre les deux violonistes, la concurrence est avérée : un témoignage d'époque rapporte en effet qu'« aucun d'eux ne voulait s'abaisser à tenir l'emploi de deuxième violon. Ils convinrent alors de changer de place tous les mois, et Guignon, beau joueur, laissa Leclair commencer en occupant la première place ; mais lorsque le mois fut écoulé, et que celui-ci dut, en vertu de la convention consentie, passer au second rang, il préféra se retirer et abandonner sa fonction de musicien du Roi ». Ainsi que le rapporte Edmond Lemaître, le jeu de Leclair fut apprécié en son temps pour « le sentiment et le tendre » tandis que celui de Guignon, Piémontais, était loué pour « le surprenant et le feu ».

Leclair publia ses *Sonates* op. 5 en 1734, trois ans après la venue de son maître Somis à Paris. On peut supposer qu'il présenta son manuscrit à son ancien professeur, voire qu'il le remania et l'étoffa après avoir entendu jouer Somis. Quoi qu'il en soit, Leclair serait désormais connu en France comme « l'auteur de sonates capables de rebuter les plus courageux musiciens » (*Mercur de France*, 1738). La dernière sonate du recueil fait entendre quatre mouvements souscrivant à l'idéal des « goûts-réunis », dans un style à la fois brillant, dansant et éminemment contrapuntique.

Magdalena Sypniewski

Spring 1731: the violinist Giovanni Battista Somis set off on a long journey from his native Turin to Paris, where he performed with the famous Concert spirituel at the Palais des Tuileries to great acclaim. The *Mercure de France* reported on the event in glowing terms: ‘The Sieur Sommis, the famous violinist of the King of Sardinia, performed various sonatas and concertos there with the utmost perfection, and was greatly applauded by the numerous audiences that the precision and brilliant execution of this great master attracted.’ Who made up these enthusiastic ‘numerous audiences’? The *Mercure* does not mention them. But this historical gap at least gives us the opportunity to presume the presence of some of his former pupils, now established in Paris...

In fact, the Italian master had trained the majority of the ‘sparkling pleiad’ – to use La Laurencie’s expression – of violinists of the time: Guignon, Guillemain and, of course, Leclair the Elder. Could we therefore consider the Piedmontese artist to be the father of the French school of virtuoso violin playing? Be that as it may, he passed on to his French students a brilliant instrumental technique, directly imported from Rome, where Somis himself had inherited it from Corelli: double stopping, flamboyant ornaments, staccato, and other colorful techniques would henceforth spread through the works of French violinists, thus responding to the ideal of ‘goûts-réunis’ (unified tastes), which was gaining momentum at the beginning of this century and was characterised by a desire to synthesise French and Italian styles.

Our programme therefore revolves around this famous ‘Sieur Somis’, who played a key role in the history of the French violin school. As La Laurencie puts it, ‘the twenty-five years between 1725 and 1750 constitute one of the most brilliant periods in the history of the French violin school. Not only was the literature on the instrument enriched in quantity and quality, but eminent virtuosos grouped themselves around the symbolic name of Leclair, who seems likely to play, for this period, the role of the central figure dear to so many historians’. Leclair, who we recall was trained by Somis himself.

The programme opens with Somis' very Italian *Chamber Sonata* Op. 2 No. 1, the original source of the other works on the disc. In this opus, each sonata opens with a slow cantabile movement, followed by two lively and inventive movements. Composed in 1723, we can only imagine the beauty of its performance by the composer himself, who, according to the violist Le Blanc, dazzled by the precise manner with which he was able to hold his semibreves, having 'the most beautiful bow stroke in Europe [...]. A single bow stroke lasted so long that the memory of it still takes your breath away when you think about it'.

The other works on the programme were composed later, after Somis's performances at the Concert spirituel, by violinists who had all studied with him in Turin. Guignon – or rather Giovanni Pietro Ghignone – was the other star of this 'sparkling pleiad', arriving in France at the age of 23 after studying in Turin. His *Sonata* Op. 1 No. 9 features four movements of dark, melancholy colours, with the harpsichord part given pride of place.

In 1731, when Somis went to Paris, he found a Guignon whose career was well established. Guignon had just been appointed 'ordinaire de la musique du Roi' (appointed member of the king's official musical ensemble), at the same time as Leclair. There was competition between the two violinists: a contemporary account states that 'neither of them wanted to stoop to the position of second violin. They then agreed to change places every month, and Guignon, a good sport, let Leclair start by occupying the first place; but when the month was up, and he had to move to the second rank by virtue of the agreement reached, he preferred to withdraw and give up his position as musician to the king'. As Edmond Lemaître reports, Leclair's playing was appreciated in his day for its 'feeling and sensitivity', while that of Guignon, from Piedmont, was praised for its 'surprise and fire'.

Leclair published his *Sonatas* op. 5 in 1734, three years after his teacher Somis came to Paris. Presumably he presented his manuscript to his former teacher, or even reworked and expanded it after hearing Somis play. Be that as it may, Leclair would henceforth be known in France as 'the author of sonatas capable of discouraging the bravest musicians' (*Mercur de France*, 1738). The last sonata in the collection features four movements that subscribe to the ideal of 'goûts-réunis', in a style that is at once brilliant, dance-like and eminently contrapuntal.

Magdalena Sypniewski

MAGDALENA SYPNIEWSKI

Jeune violoniste d'origine toulousaine, Magdalena Sypniewski s'investit dans une activité musicale riche et complète, récompensée par une nomination comme Talent classique 2022 par l'Adami. Depuis son Premier prix international au Concours de la Fondation Bellan (2015), elle a été lauréate de plusieurs Prix spéciaux de l'Académie Ravel, et se distingue au Concours Ginette-Neveu en recevant le Prix de l'interprétation contemporaine. Plus récemment, elle a obtenu un Second prix au Concours international de Cullera (Espagne, 2020), ainsi que le Second prix et le « Prix du meilleur Mozart » au Concours international Vittorio-Veneto (Italie, 2023).

Après avoir débuté le violon au Conservatoire de Toulouse, Magdalena étudie à Paris auprès de Suzanne Gessner et Roland Daugareil, puis à Berlin avec Stephan Picard. Elle est sélectionnée pour participer à des académies internationales telles que Villecroze, les *masterclasses* de l'Académie Kronberg, l'Académie Jaroussky ou encore l'Académie Seiji-Ozawa, qui lui permettent de se former auprès de personnalités musicales de premier plan : Mihaela Martin, Pavel Vernikov, Nemanja Radulovic... Au cours de ses études au Conservatoire de Paris, elle est intégrée à la Nouvelle Académie de l'Orchestre de Paris, qui lui permet de jouer pendant six mois au sein de cette prestigieuse phalange.

Née dans une famille de musiciens, Magdalena forme avec ses sœurs Caroline et Anna le Trio Sypniewski, actuellement en résidence à la Fondation Singer-Polignac. Élèves de Günter Pichler à la Escuela Reina-Sofia de Madrid, elles explorent le répertoire pour trio à cordes et sont invitées dans de nombreux festivals : l'Août musical de Deauville, l'Ohrid Summer Festival (Macédoine), l'Orangerie de Sceaux... On a pu également les entendre en quatuor aux côtés d'Alexandre Kantorow, Clément Lefebvre et Adam Laloum.

La sensibilité musicale de Magdalena la porte plus particulièrement vers le répertoire de la musique ancienne, qu'elle aborde en intégrant un master spécifique au Conservatoire de Paris. Elle se produit depuis régulièrement au sein d'ensembles dédiés à la musique ancienne, tels Pygmalion, les Arts florissants, le Consort, Jupiter...

Généreusement soutenue par la Fondation Safran pour la Musique et par la Fondation Meyer, Magdalena joue un violon de Charles Coquet fait pour elle en 2020, ainsi qu'un violon « Vieux-Paris » du XVIII^e siècle. Grâce au projet « Volez Zéphirs » porté par le Centre de musique baroque de Versailles, elle donne plusieurs concerts autour des *Récréations* de Leclair avec la claveciniste Cécile Chartrain.

The young violinist from Toulouse, Magdalena Sypniewski is engaged in a rich and comprehensive musical activity, resulting in the reward of a nomination as Classical Talent 2022 by the Adami. Since her First International Prize at the Bellan Foundation Competition (2015), she has won several Special Prizes from the Académie Ravel, and distinguished herself at the Ginette-Neveu Competition by receiving the Prize for Contemporary Interpretation. More recently, she was awarded Second Prize at the Cullera International Competition (Spain, 2020), as well as Second Prize and the 'Best Mozart Prize' at the Vittorio Veneto International Competition (Italy, 2023).

After taking up the violin at the Conservatoire de Toulouse, Magdalena studied in Paris with Suzanne Gessner and Roland Daugareil, then in Berlin with Stephan Picard. She was selected to take part in international academies such as Villecroze, the masterclasses at the Kronberg Academy, the Jaroussky Academy and the Seiji-Ozawa Academy, where she trained with leading musical figures such as Mihaela Martin, Pavel Vernikov and Nemanja Radulovic. During her studies at the Paris Conservatoire, she was accepted into the Orchestre de Paris' Nouvelle Académie, which enabled her to play for six months with this prestigious orchestra.

Born into a family of musicians, Magdalena and her sisters Caroline and Anna form the Sypniewski Trio, currently in residence at the Fondation Singer-Polignac. Pupils of Günter Pichler at the Escuela Reina-Sofia in Madrid, they have explored the string trio repertoire and have been invited to a number of festivals, including the Août musical de Deauville, the Ohrid Summer Festival (Macedonia) and at Orangerie de Sceaux. They have also performed in quartet formation with Alexandre Kantorow, Clément Lefebvre and Adam Laloum.

Magdalena's musical sensibilities lead her particularly towards the early music repertoire, which she tackled by taking a special master's degree at the Paris Conservatoire. Since then, she has performed regularly with ensembles dedicated to early music, such as Pygmalion, Les Arts florissants, the Consort, Jupiter...

Generously supported by the Fondation Safran pour la Musique and the Fondation Meyer, Magdalena plays a violin by Charles Coquet made for her in 2020, as well as an 18th-century 'Vieux-Paris' violin. Thanks to the 'Volez Zéphirs' project run by the Centre de musique baroque de Versailles, she has given several concerts based on the Récréations of Leclair with harpsichordist Cécile Chartrain.



HANNA SALZENSTEIN

Après avoir réalisé ses études au Conservatoire de Paris dans la classe de Raphaël Pidoux, Hanna Salzenstein s'est produite dans de nombreux festivals tels que la Folle Journée de Nantes, le Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron ou encore le Festival des Sommets musicaux de Gstaad. À l'Auditorium de Radio-France, Hanna a récemment partagé la scène en soliste avec Christophe Coin dans le *Concerto pour deux violoncelles* de Vivaldi. Elle s'est également produite en soliste avec le Concert de la Loge, dirigé par Julien Chauvin.

Hanna étudie le violoncelle baroque dans la classe de Christophe Coin, puis intègre l'ensemble Le Consort aux côtés de Justin Taylor, Théotime Langlois de Swarte et Sophie de Bardonnèche. Elle est lauréate de la Fondation Banque populaire et s'est produite récemment aux côtés de Renaud Capuçon lors d'une résidence de jeunes artistes, aux côtés notamment de Paul Zientara et Vassily Chmykov. Elle participe également en 2023 à la création mondiale du *Jardin d'Afrique*, pour trois violoncelles et soprano, de Benjamin Attahir.

After studying with Raphaël Pidoux at the Paris Conservatoire, Hanna Salzenstein went on to perform at a number of festivals, including La Folle Journée de Nantes, the Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron and the Festival des Sommets musicaux de Gstaad. At the Auditorium de Radio-France, Hanna recently shared the stage as soloist with Christophe Coin in Vivaldi's Concerto for two cellos. She has also appeared as soloist with the Concert de la Loge, conducted by Julien Chauvin.

Hanna studied baroque cello with Christophe Coin, before joining the ensemble Le Consort alongside Justin Taylor, Théotime Langlois de Swarte and Sophie de Bardonnèche. She is a laureate of the Fondation Banque Populaire and recently performed alongside Renaud Capuçon during a residency for young artists, alongside Paul Zientara and Vassily Chmykov. In 2023, she took part in the world premiere of Le Jardin d'Afrique, for three cellos and soprano, by Benjamin Attahir.



CÉCILE CHARTRAIN

Originaire de Bretagne, Cécile Chartrain se forme au hautbois ancien, au clavecin et à la basse continue au Conservatoire d'Amsterdam puis au Conservatoire de Paris. Passionnée par l'accompagnement vocal, Cécile est également diplômée de la classe de chef de chant baroque de Stéphane Fuget. Elle s'est perfectionnée auprès d'artistes tels que Pierre Hantaï, Alfredo Bernardini ou encore Laurent Stewart.

Cécile est lauréate de la Vlaamse vereniging Harpsichord Competition et du Concours international d'Ensembles de musique ancienne de Lausanne (2018-2019), avec son ensemble La Chicane. Elle se produit en tant que soliste ou avec des ensembles et chefs reconnus (Netherlands Bach Society, Opéra royal de Versailles, le Concert spirituel...) au cours de divers festivals tels que le Festival Oudemuziek d'Utrecht, le MA Brugge, l'Innsbruck Festwochen der Alten Muzik ou encore le Festival international Haendel de Göttingen. On a pu l'entendre au Rijksmuseum et au Muziekgebouw d'Amsterdam, au Cine Teatro Ateneo de Buenos Aires, au Palazzo del Capitaniato de Vicence, au Lotte Concert Hall de Séoul, au Château de Versailles ou encore à la Salle Cortot.

Born in Brittany, Cécile Chartrain studied the oboe, harpsichord and basso continuo at the Amsterdam Conservatoire and then at the Paris Conservatoire. Passionate about vocal accompaniment, Cécile is also a graduate of Stéphane Fuget's baroque vocal coaching class. She has honed her skills with artists such as Pierre Hantaï, Alfredo Bernardini and Laurent Stewart.

Cécile is a laureate of the Vlaamse vereniging Harpsichord Competition and the Concours international d'Ensembles de musique ancienne de Lausanne (2018-2019), with her ensemble La Chicane. She performs as a soloist or with renowned ensembles and conductors (Netherlands Bach Society, Opéra royal de Versailles, Concert spirituel, etc.) at various festivals such as the Festival Oudemuziek in Utrecht, MA Brugge, the Innsbruck Festwochen der Alten Muzik and the Göttingen International Handel Festival. She has performed at the Rijksmuseum and Muziekgebouw in Amsterdam, the Cine Teatro Ateneo in Buenos Aires, the Palazzo del Capitaniato in Vicenza, the Lotte Concert Hall in Seoul, the Château de Versailles and the Salle Cortot.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont collaboré au présent enregistrement : Zéphir Torres, Jean Gauthier et Louis Vigneron ; Cécile Chartrain et Hanna Salzenstein, pour avoir exploré avec moi les œuvres enregistrées, mais aussi Roxana Rastegar et Théotime Langlois de Swarte, avec qui j'espère continuer à jouer ce répertoire ; ma famille et mes proches, pour leur présence et leurs conseils ; mes professeurs, pour les échanges stimulants que nous avons partagés ; enfin, tous les musiciens avec qui j'ai pu jouer, pour l'inspiration artistique qu'ils m'ont communiquée.

Magdalena Sypniewski

© Initiale 2024 © Initiale 2025 – INL 29

Enregistrement réalisé en février 2024 par le Service audiovisuel du Conservatoire de Paris, édité par le Service des Éditions du Conservatoire de Paris, avec le soutien de la Fondation Meyer pour le développement artistique et culturel.

Prise de son et mixage : Jean Gauthier

Direction artistique : Zéphir Torres

Avec le soutien de la

**FONDATION
MEYER
POUR LE
DEVELOPPEMENT
CULTUREL
ET ARTISTIQUE**

Coordination éditoriale : Louis Vigneron

Traduction anglaise : Christopher Bayton

Photographie : Thomas Baltes (couverture) et Robin Davies (intérieur livret)

Réalisation graphique : Stéphane Gaudion

Communication : Alexandre Pansard-Ricordeau

INITIALE

LE LABEL DU **CONSERVATOIRE**